

Un REGARD
chrétien sur
le cinéma
CONTEMPORAIN

Pro-fil

Jésus de Montréal

Sujet principal. Un prêtre décide d'actualiser la Passion traditionnelle en embauchant de jeunes acteurs. Le nouveau spectacle provoque un scandale et une fin tragique.

Scénario. Le théâtre est un jeu, mais le comédien s'identifie au personnage qu'il représente. Une fois la troupe constituée (attention à la scène scabreuse du doublage son d'un film porno !), on assiste dans la deuxième demi-heure à une première représentation. C'est ensuite la fureur du prêtre devant cette nouvelle image de Jésus, l'arrestation, le procès, la mort.

Style. Remarquer la différence de traitement des séquences de représentations nocturnes par rapport aux scènes de la vie normale, sur le plan de la lumière surtout et des couleurs. Noter les mouvements de caméra verticaux et le traitement du haut et du bas (vitreaux de l'église et... enfers du métro). Essayer de se souvenir des musiques. Souligner le ton parfois très dur de la dérision et de la satire, tout à fait dans le style habituel de l'auteur.

Pour mener un débat

Il est indispensable de visionner le film avant la présentation, afin de noter la diversité des séquences, avec si possible indications horaires au moyen du compteur magnéto. Une lecture laïque du film considère que son sujet est la précarité et les risques du métier de comédien en société médiatique. Une lecture chrétienne y voit une *parabole* (" qui tourne autour du sujet ") du récit évangélique. Comment relier ces deux lectures ? Se remémorer toutes les allusions aux récits évangéliques. Dès le début, le Baptiste, puis les marchands du Temple, la tentation, le procès, etc.

Quelles images en ce domaine nous ont frappés ? Et quels textes sont directement tirés des Écritures ? Ou très inspirés mais sans être exactement reproduits ? Peut-on néanmoins considérer ce Jésus

Cette fiche Pro-Fil, d'un modèle plus ancien, est conservée sous sa forme originale.

comme celui auquel nous croyons : " Et vous, qui dites-vous que je suis ? " Certains critiques ont considéré ce film comme antichrétien.

Noter par exemple que Dieu Père n'est jamais évoqué derrière ce personnage très humain. Et que les pères biologiques ne sont pas mieux lotis !

Intéressant de réécouter le dialogue de Daniel et du prêtre dans l'église. Les arguments de l'un et de l'autre peuvent nourrir nos propres contradictions.

À noter encore une absence : la Vierge Marie. Pourquoi ?

Remarquer la fin qui oppose deux images de l'Église : une société bien structurée, suggérée par le cardinal ; puis, à l'inverse, les deux filles qui chantent dans le métro, devant l'affiche de *L'Homme sauvage* (se rappeler le début), le *Stabat Mater* qu'elles chantaient au début dans l'église.

Quelle théologie de la Croix se dégage de ce film ? Et surtout quelle Résurrection par rapport à nos convictions ?

Ne pas négliger, si on a le temps, de revenir sur les autres personnages du film, leur passé, leurs problèmes spécifiques, leur comportement dans l'évolution du drame. Remarquer la contradiction des deux comptes rendus du spectacle rapportés par les médias ! Ou encore la description diamétralement opposée des deux hôpitaux. Que penser de ce coup de patte ?

En définitive : est-ce un film biblique ou une trahison du message chrétien ?

FICHE PROPOSÉE PAR JEAN DOMON

Titre : Jésus de Montréal (Canada, 1989, 2h)

Réalisation : Denis Arcand

Interprétation : Lothaire Bluteau (Daniel), Catherine Wilkening (Mireille), Johanne Marie Tremblay (Constance)

Auteur : Denis Arcand est un réalisateur québécois réputé subversif sur le plan social, mais aussi très chercheur de la vérité.
